

Axe 1 - thème 1

CONQUETES, AFFIRMATIONS DE PUISSANCE

ET RIVALITES

Introduction.

Présentation du sujet.

La conquête des océans et de l'espace est un élément de **puissance** (voir 2 page 36). Elle impose de relever des défis considérables et suscite des tensions entre ses différents acteurs.

Problématique.

Quels enjeux géopolitiques en découlent ?

Annonce du plan.

On les cernerá en étudiant dans un premier temps la course à l'espace, débutée dans les années 1950, puis l'affirmation actuelle des puissances sur les espaces maritimes.

I. La course à l'espace. [Manuel pages 39 à 43, 46 à 49, 54-55]

A) Ses débuts dans les années 1950-60.

1. Une réalité inséparable de la guerre froide.

- **Le contexte.**

A partir de 1945, la rivalité entre les EUA et l'URSS s'étend progressivement à tous les continents. Elle finit par gagner l'espace dans la décennie suivante.

- **Les premiers succès soviétiques.**

C'est l'ingénieur **Sergueï Korolev**, qui fonde le programme spatial soviétique et permet à son pays d'acquérir une position dominante à la fin des années 1950 et au début des années 1960.

- Le 4 octobre **1957**, le premier satellite artificiel, **Sputnik**, est lancé par la fusée Vostok.
- Le 12 avril **1961**, le cosmonaute Youri **Gagarine** est le premier homme à voler dans l'espace.
- Le 16 juin **1963**, c'est au tour d'une femme, Valentina **Terechkova**.

- **La réaction américaine.**

En réaction, **Kennedy** lance le programme *Apollo*, le 25 mai **1961** : son objectif est de poser un homme sur la Lune avant la fin de la décennie.

Il s'appuie sur les travaux de **Von Braun**, qui avait conçu les premiers missiles (fusées **V2**) pendant la Deuxième Guerre mondiale.

Après plusieurs étapes, la mission *Apollo XI* se pose sur la Lune, le 21 juillet **1969**.

2. Ses enjeux.

- **La rivalité idéologique.**

A chaque étape, le **prestige** est immense pour celui qui accomplit un nouveau pas dans la conquête spatiale. Chaque puissance exploite donc tour à tour ses succès pour présenter son modèle comme supérieur (*soft power*).

L'espace devient ainsi une des clés de voute de la propagande soviétique :

Exercice, étude du document page 39 : page suivante

- **La rivalité militaire.**

Sputnik envoie aussi un message militaire : l'URSS a la capacité d'envoyer des missiles nucléaires sur le territoire américain et les Américains le comprennent.

La confrontation entre les deux grandes puissances risque donc d'entraîner une militarisation de l'espace, où s'affirme aussi le *hard power*.

CLASSE :

NOM :

Etude du document page 39

1. Quelle est la nature de ce document ?

.....
.....
.....

2. Quel est son contexte ?

.....
.....
.....
.....
.....

3. Quel est son message ?

.....
.....
.....
.....
.....

4. Comment la forme le met-elle en valeur ?

.....
.....
.....
.....
.....

B) Ses résultats.

1. La victoire des EUA.

- **Leur supériorité.**

Korolev meurt en **1966**, à un moment où les difficultés économiques s'accroissent en URSS. Le programme spatial soviétique subit différents échecs.

Avec *Apollo*, l'aéronautique américaine prend un avantage décisif : le taux de réussite des lancements des fusées *Saturn* est de 100 % et tous les équipages sont ramenés à Terre.

Le lancement de la **navette** confirme la domination américaine.

- **Un avantage décisif.**

Pour distancer définitivement l'URSS, Ronald **Reagan** lance le projet d'IDS dans les années 1980.

Bien que le projet ne soit pas au point techniquement, il acte la **militarisation** de l'espace et persuade les dirigeants soviétiques du retard de leur pays.

La fin de la confrontation Est-Ouest se traduit alors par un ralentissement de la course à l'espace, mais laisse certains acquis.

2. Les progrès scientifiques.

- **La connaissance de l'espace.**

Les Soviétiques et les Américains ont aussi envoyé des **sondes** sur **Vénus**, la **Lune** et dans le système solaire, permettant de mieux les connaître.

Dans les années 1970 et 1980, les Soviétiques ont construit des modules habitables en orbite (station *Saliout*), afin de mieux connaître les conditions de la vie dans l'espace et établissant des records de durée pour les vols spatiaux habités.

- **L'amorce d'une coopération.**

Profitant de la détente dans leurs relations pendant les années 1970, les deux Grands réalisent un projet commun : la rencontre en orbite entre deux cosmonautes soviétiques et trois astronautes américains, retransmise dans le monde entier.

Cet événement rappelle que la coopération pourrait être un atout pour de futures missions.

- **Leurs limites.**

Mais l'importance des moyens à mettre en œuvre est un obstacle considérable pour les puissances spatiales. Cela les conduit à relâcher leurs efforts dès qu'elles prennent un avantage stratégique décisif sur leur adversaire.

Le poids du contexte géopolitique est donc déterminant : sans le stimulant de la compétition entre Américains et Soviétiques, la conquête spatiale ne semble plus présenter d'intérêt...

C) L'arrivée de nouveaux acteurs.

1. L'affirmation d'autres états.

- **Ses origines.**

Pendant la guerre froide, certains états ont voulu se lancer dans une politique de **prestige** et/ou d'**indépendance** nationale, à partir des années 1960.

C'est le cas de la **France** gaullienne.

D'autres états suivent alors le mouvement : le **Royaume-Uni** en 1971, puis **l'Inde** etc.

- **Son développement.**

Le projet *Ariane* (1^{er} lancement en 1979) regroupe les scientifiques des états lancés dans la construction européenne.

Carte et tableaux page 41 : avec la fin de la guerre froide, de nouveaux états se lancent dans la conquête spatiale, traduisant l'émergence d'un **monde multipolaire**. En envoyant son premier *taïkonaute* dans l'espace en **2003**, la **Chine** exprime spectaculairement son retour sur la scène mondiale.

Mais le déploiement de **satellites** est aussi un moyen de se faire une place dans un monde globalisé : ils permettent de disposer d'informations globales utiles dans de nombreux domaines.

2. L'émergence d'acteurs privés.

- **Ses facteurs.**

Les fonds nécessaires à un programme spatial sont considérables, or les états ont réduit leur participation à ces programmes.

Les **coûts** eux ne cessent d'augmenter et des firmes aux capacités financières parfois supérieures aux états se développent. Le triomphe du capitalisme libéral depuis l'effondrement du bloc soviétique renforce l'idée que l'innovation est portée désormais par le secteur privé.

- **Les pionniers.**

De nouvelles firmes aérospatiales, souvent américaines, travaillent au développement d'un accès low-cost et public à l'exploration spatiale. Les plus connues sont *SpaceX* d'Elon Musk ou *Blue Origin* de Jeff Bezos.

Toutefois, les firmes du *New Space*

3. Les nouveaux enjeux.

- **Economiques.**

La relance de la course à l'espace a d'abord des objectifs économiques : exploiter les ressources énergétiques et minières que l'on a identifiées et en découvrir d'autres.

- **Scientifiques.**

Des projets variés voient le jour, en particulier l'idée d'un voyage vers Mars, mais leur concrétisation est encore difficile.

L'ampleur des défis favorise la coopération internationale : l'idée de l'*ISS (International Space Station)* se concrétise au début du XXIe siècle.

- **Militaires.**

Parallèlement, avec l'accès récent à l'espace de pays comme la **Corée du nord** ou l'**Iran** et la réaction des **Etats-Unis**, le risque de la militarisation de l'espace grandit.

En août **2019** le président américain lance un commandement militaire de l'espace, en septembre 2019, la France crée le **Commandement de l'espace (CDE)**...

Depuis les années 1950, la conquête spatiale est donc inséparable des réalités géopolitiques.

On retrouve cette réalité sur les espaces maritimes.

Exercice de synthèse : voir page suivante.

Les enjeux de la conquête spatiale depuis la guerre froide

Le dessous des cartes : l'espace, état des lieux (2018).

<https://www.dailymotion.com/video/x71pvii>

A partir de l'émission, complétez le tableau en reportant les enjeux que l'on retrouve de la guerre froide à nos jours dans la 1^{ère} colonne et ceux qui semblent récents dans la 2^e.

Permanences depuis la guerre froide	Mutations

II. L'affirmation de la puissance à partir des espaces maritimes.

[Manuel pages 40-41, 44-45, 50 à 53]

A) Les enjeux géostratégiques.

1. Leur multiplicité.

- **Des espaces de circulation.**

La *mondialisation* en fait des espaces de circulation intenses, nécessaires à l'économie mondiale, entraînant sa *maritimisation* (**définitions page 45**).

Avec le réchauffement climatique, la perspective d'ouvrir de nouvelles routes suscite de plus en plus d'intérêt.

- **Des ressources.**

Les réserves halieutiques, énergétiques et minières marines sont de plus en plus convoitées : **voir introduction**.

- **Un signe de puissance.**

La théorie du *Sea Power* affirme que contrôler les océans est à la fois un moyen de devenir une puissance et une expression de cette puissance.

Les exemples historiques qui l'illustrent sont nombreux.

2. Des espaces à maîtriser.

- **Y affirmer sa souveraineté.**

Les états qui ont une ouverture sur la mer accèdent à une **ZEE** (**définition page 461** et **axe 2**) dont ils peuvent exploiter les ressources. L'enjeu pour eux est donc de faire reconnaître leur souveraineté.

- **Les contrôler.**

Les puissances cherchent à sécuriser les routes maritimes. A cette fin, les systèmes de communication modernes, permettent une surveillance permanente.

- **Se projeter.**

Stratégiquement le contrôle des espaces maritimes repose sur la possession de bases et de moyens militaires capables de se déployer à partir des océans.

Exemple de la France.

Une puissance doit développer des *capacités de projection* : **définition page 41**.

B) Des espaces au cœur des rivalités de puissance.

1. Les moyens de la puissance.

- **Conventionnels.**

La **marine de guerre** reste un instrument essentiel de la puissance.

Les flottes s'organisent autour d'un *groupe aéronaval* (**définition page 44**).

Les **porte-avions** y jouent un rôle majeur : **exercice page suivante (texte 5 page 52)**.

- **Nucléaires.**

La guerre froide a mis en place les principes de la *dissuasion* nucléaire (**définition page 41**).

Exercice sur le texte 4 page 51: voir plus loin.

CLASSE :

NOM :

Etude du texte 5 page 52

1. Quelle est la nature de ce document ?

.....
.....

2. Quel principe stratégique général fait des porte-avions des « navires décisifs » ?

.....
.....

3. Quels avantages tactiques présentent-ils ?

.....
.....
.....
.....

4. Quelle autre « navire décisif » peut se révéler vital dans un conflit ?

.....
.....
.....

CLASSE :

NOM :

Etude du texte 4 page 51

1. Quelle est la nature de ce document ?

.....
.....

2. Quelle est la principale composante moderne de la dissuasion nucléaire ?

.....
.....

3. Comment fonctionne-t-elle (voir **document 1 page 50**) ?

.....
.....
.....
.....

4. Quel lien l'auteur établit-il avec la conquête spatiale ?

.....
.....

2. La hiérarchie mondiale.

Carte pages 40-41 : exercice dialogué ; question 2.

- **Des puissances établies.**

Héritage du XXe siècle, la puissance navale des EUA demeure de loin la première : 11 porte-avions, 14 SLNE. Elle leur permet d'être présents sur tous les océans. Leur capacité de projection est sans égale : exemple des guerres du Golfe (1990-91, 2003).

D'anciennes puissances coloniales se sont adaptées à la réalité géostratégique contemporaine, en constituant des flottes de *haute mer* (définition page 44). Ce sont le Royaume-Uni (2 porte-avions, 4 SNLE) et la France (1 porte-avions, 4 SNLE). Ils disposent de bases ultramarines, héritées de leur passé colonial.

Enfin la Russie (1 porte-avions et 13 SNLE), dont la puissance a connu un déclin après l'effondrement de l'URSS, veut se réaffirmer sur les espaces maritimes.

- **Des puissances émergentes.**

Comme dans l'espace, d'autres états s'affirment sur les océans, développant leurs capacités militaires. En 1950, 18 pays possédaient des sous-marins ; ils sont 42 aujourd'hui.

La majorité d'entre eux n'exerce encore qu'une influence régionale (Inde, Brésil), mais la Chine (2 porte-avions et 4 SNLE) réalise un effort considérable pour développer sa marine militaire, avant tout pour sécuriser des voies stratégiques, ce qui étend son influence à l'échelle planétaire.

La multiplication des acteurs entraîne la montée des rivalités et les risques de tensions augmentent, en particulier entre Chine et EUA : voir le passage du dessous des cartes

<https://www.dailymotion.com/video/x7m08ye> (à partir 7'32).

Les dynamiques à l'œuvre dans la conquête spatiale se retrouvent donc en grande partie sur les océans.

Tableau de synthèse : voir pages suivantes.

Conquête et rivalités

Complétez le tableau, à partir du cours.

	Points communs entre espace et océans	Différences
Conquête		
Maîtrise		
Tensions		

Conclusion.

Reprise du plan.

L'espace, comme les océans, sont explorés et convoités par des acteurs rivaux de plus en plus nombreux, qui veulent rester ou ambitionnent de devenir des puissances.

Problématique.

Cela nourrit des tensions grandissantes entre ces acteurs.

Ouverture

Mais cela contribue aussi au dialogue et à la recherche de compromis, voire à des coopérations.

Quelques suggestions cinématographiques.

- *2001 l'Odyssée de l'espace* (1968) : c'est le 1^{er} film où l'espace est représenté de manière réaliste (pas de son...).
- *Seul sur Mars* (2015) : il évoque les défis scientifiques en tous genres d'une mission sur Mars.
- *Ad Astra* (2019) : les scènes sur la Lune envisagent ce que pourrait être une conquête spatiale sans régulation.
- *Le chant du loup* (2019) : l'équipage d'un SNLE pris dans des tensions mondiales diverses.